



Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

IMPRIMERIE DES ALIÉS

38e ANNEE — No 30

TROIS-RIVIERES, 1er AOUT

5 sous la copie

## Un rôle qui nous coûte cher

La Grande-Bretagne veut exercer dans le monde économique un véritable directorat qui est de beaucoup au-dessus de ses moyens: Or, comme toujours, c'est le Canada qui doit mettre à contribution ses richesses économiques et sa puissance de production. Pour permettre à la Grande-Bretagne de jouer son rôle, le Canada se sacrifie. Nous nous sacrifions à blanc pour aider la mère-patrie à tenir son rang.

Il ne se passe pas de mois que nous ne faisons à l'Angleterre quelque somptueux cadeau, sous une forme ou sous une autre, et les ministres du cabinet King sont passés maîtres dans l'art d'inventer sans cesse de nouvelles formules d'aide.

Le Canada vient de conclure un accord sur le blé. Nous nous engageons à livrer à la Grande-Bretagne la presque totalité de notre production de blé pour une période de quatre ans. Les prix sont fixés par l'arbitraire impérialiste et se trouvent de vingt-cinq pour cent inférieurs à ceux que nous pourrions présentement obtenir sur le marché libre de l'Europe. La Grande-Bretagne paiera cette année \$1.57 le boisseau et elle pourra le revendre avec un gros profit aux affamés du vieux continent. Encore là, nous vendons à rabais pour permettre à l'Angleterre de vivre. Les cultivateurs de l'Ouest devront toucher une prime de compensation et c'est encore toute la nation canadienne qui paiera.

Les journaux publient la nouvelle sensationnelle que des milliers de tonnes d'aluminium brut sont acheminées vers la Grande-Bretagne. Or, nos manufacturiers sont dans une pressant besoin de ce produit. Leur production en souffre et ils doivent employer des sous-produits. La Grande-Bretagne, plus chanceuse, puisque nous pensons à elle avant

de penser à nous, pourra manufacturer des produits en aluminium et nous les revendre à bons prix avant que nos manufacturiers aient pu jouir des approvisionnements auxquels ils ont droit, les tout premiers.

Les associations de cultivateurs réclament à grands cris des machines aratoires, pour le remplacement. Or cette variété d'outillage prend encore le chemin de la Grande-Bretagne à un rythme de plus en plus accéléré. A tel point qu'un député a dû enregistrer une protestation énergique au nom de ses électeurs, fermiers de l'Ouest.

C'est toujours la même chanson. Le Canada, pays riche, s'esquinte, multiplie ses efforts pour renflouer une nation que les événements de la guerre ont malheureusement mise dans une situation difficile. S'il fallait rétablir la Grande-Bretagne dans sa puissance originelle d'avant-guerre, toutes les ressources du Canada devraient y passer, pour de nombreuses années, et encore.

Il n'est pas un Canadien qui n'est pas pour une formule équilibrée d'aide à la Grande-Bretagne, mais de là à vider le pays au fur et à mesure qu'il se remet de son extravagant effort de guerre, il y a une marge. Les sentiments de tous les Canadiens, de quelque origine qu'ils soient, ne sauraient encourager une telle politique. C'est à nos députés d'endiguer le flot de prodigalité canadienne qui déferle vers Londres. C'est même surtout le devoir des députés d'expression française de le faire, en se groupant dans une action ferme et résolue contre ces mesures d'appauvrissement national. Mais hélas, nos députés ne semblent pas s'émouvoir, et rares sont ceux qui ont le courage de faire entendre la voix de l'indignation ou simplement la plainte du bon sens. Clément MARCHAND.

## Sir Thomas Chapais et le double mandat

A l'occasion de la mort du regretté Sir Thomas Chapais, nombreux sont ceux qui se sont demandés comment il pouvait être à la fois Conseiller Législatif et membre du Sénat. Il y a quelques années, l'historien bien connu Aegidius Fauteux eut l'occasion de répondre à cette question dans le courrier littéraire et historique qu'il tenait à "La Patrie" de Montréal. Dans cet article M. Fauteux faisait un historique com-

plet de double-mandat. Depuis que l'article de M. Fauteux a été écrit, deux autres politiciens ont suivi l'exemple de Sir Thomas Chapais: MM. Pamphile du Tremblay et Jacob Nicol, qui, tous deux, alors qu'ils étaient membres du Conseil Législatif ont été nommés membres du Sénat.

Voici comment s'exprimait en 1937 M. Fauteux au sujet du double mandat:

Sir Thomas Chapais, alors l'hon-

## Dans les sept jours

De nouveaux Canadiens

Le Canada recevra bientôt 4,000 anciens soldats de la Pologne qui désirent venir vivre au pays et acquérir la citoyenneté canadienne. Nous n'avons rien à dire contre ce geste qui, de la part du Canada, constitue un hommage à cette vaillante nation qu'est la Pologne aujourd'hui une fois de plus sacrifiée. Les Polonais sont souvent d'habiles techniciens, presque toujours de rudes travailleurs et l'on sait que, notamment, dans l'industrie minière, à défaut de la participation des nôtres, ils ont joué un rôle important.

Le Canada, qui a besoin de gens, pourrait tout aussi bien accepter quelques milliers de Français, de Belges et de Suis-

ses. Il en retirerait un immense avantage du point de vue de la diversification des techniques et des méthodes, et aussi il pourrait aider à porter à un plus haut point d'avancement la culture française qui a, ici, sa place à côté de la culture anglo-saxonne, à titre de co-héritière du patrimoine canadien.

L'immigration des races latines en territoire canadien résoudre un grand problème d'équilibre, et deux grands génies historiques s'uniraient dans un même effort pour faire du Canada une grande nation libre et avancée. Pour cela, il ne faudrait pas avoir simplement en vue l'"impérialisation" de la terre canadienne.

C.M.

Le noble Thomas Chapais, était membre du Conseil législatif de la province de Québec pour la division des Laurentides depuis 27 ans, c'est-à-dire depuis 1892, lorsqu'il fut appelé à faire partie du Sénat du Canada pour y représenter la division de Grandville, le 31 décembre 1919. Cette nomination fut bien accueillie partout, je n'ai pas besoin de le dire. Chacun trouva que si le Sénat canadien venait de faire un gain précieux, le Conseil législatif de Québec faisait de son côté une perte considérable. Il n'y avait en effet à peu près personne qui n'eût compris que l'hon. M. Chapais, en acceptant d'être sénateur, abandonnait par le fait même son siège au Conseil de sa province. Je me rappelle que les journaux du temps se perdirent pendant plusieurs jours en conjectures sur le successeur probable de l'ex-conseiller.

Aussi fut-ce une surprise presque générale lorsque l'on constata que M. Chapais, tout en siégeant à Ottawa, continuait à occuper son fauteuil de Conseil législatif, lorsqu'il en avait le goût ou l'envie. Mais alors, ne cessait-on de se demander, que fait-on de la loi qui a aboli le double mandat? Ce ne fut qu'après avoir relu un peu plus soigneusement la loi en question que journalistes et politiciens s'aperçurent qu'aucun article de la constitution ou des statuts n'avait été violé et que le sénateur-conseiller était parfaitement en règle en cumulant ses deux mandats.

Sous l'Union, en vertu d'une législation qui fut adoptée d'assez bonne heure, la même personne ne pouvait être en même temps député et conseiller législatif, et, même si elle était l'un ou l'autre, elle devait remettre le siège qu'elle détenait déjà dans une chambre avant de briguer auprès de l'électorat un siège quelconque dans l'autre chambre. La Confédération de 1867 créa une situation

toute nouvelle par l'établissement de législatures provinciales à côté, ou si l'on veut, au-dessous du Parlement fédéral. Allait-on permettre à quiconque de représenter simultanément à Ottawa et à Québec, soit la même circonscription, soit deux circonscriptions différentes? L'on ne s'en soucia pas tout d'abord et il ne fut pourvu au problème par aucune disposition de l'acte constitutionnel.

Du côté des chambres hautes, tant d'Ottawa que des provinces, il n'y avait pas d'inquiétude à avoir car leurs membres n'étaient pas élus par le peuple et le gouvernement central avait vu, de concert avec les lieutenants-gouverneurs en conseil, à ce qu'à la première composition du moins, aucun d'eux ne fût appelé à siéger dans plus d'une chambre en même temps. Le vrai danger résidait du côté de la députation élue par le suffrage populaire.

Aucune restriction n'ayant été faite par la constitution, rien n'empêchait qui que ce fut de briguer en même temps un mandat pour la Chambre des Communes et un autre pour l'Assemblée législative et cela ne manqua pas d'arriver. Dès les premières élections générales fédérales et provinciales qui eurent lieu presque en même temps en 1867, quinze députés, soit près du quart de la représentation totale de la province de Québec qui était alors dans les deux cas de 65, furent appelés à siéger en même temps à Ottawa et à Québec. Sur les quinze, quatorze représentaient le même comté aux deux chambres; un seul, Georges-Etienne Cartier, représentait deux circonscriptions différentes, Beauharnois à Québec et Montréal-Est à Ottawa. Mais ce qu'il y avait peut-être de plus singulier c'est que le premier ministre de la province de Québec lui-même, l'honorable P. J. O. Chauveau était à la fois député fédéral et député provincial.

## GRANDE TOMBOLA A SAINT-CELESTIN DU 3 AU 10 AOUT

Le sanctuaire national de la Tour des Martyrs, à St-Célestin de Nicolet, sera reconstruit à l'épreuve du feu sur les ruines du temple incendié dans la nuit du 19 au 20 juin. La nouvelle construction servira à la fois d'église paroissiale et de rendez-vous des pèlerins. C'est le désir exprimé par Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, dans une lettre qu'il a adressée récemment au dévoué pasteur de la paroisse, M. l'abbé Origène Grenier.

Mgr l'Evêque de Nicolet a versé un montant de \$1,000 au fonds de construction de la future église-sanctuaire. Et répondant à son désir, M. l'abbé Origène Grenier a lancé une campagne de souscriptions non seulement dans le diocèse de Nicolet, mais dans toute la province et tout le pays, "partout où se trouvent les amis des oeuvres catholiques, les amis de la Tour des Martyrs qui rêvent d'un sanctuaire digne des richesses qu'il doit abriter".

On a organisé une grande vente de billets de souscription, en offrant trois grands prix en récompense. De plus, une grande tombola s'ouvrira le 3 août à St-Célestin, pour se terminer le 10 août. Elle restera toutefois inactive le dimanche.

Cette tombola jouit du haut patronage de S. Exc. Mgr Lafortune, qui en présidera l'ouverture, samedi, le 3 août. Elle promet d'être un grand succès. On y présentera de grandes attractions populaires. Des prix de grande valeur, tels que manteaux de fourrure, ameublements complets de maison, etc., seront attribués. Il y aura aussi une chaîne de kiosques d'amusements variés et fantaisistes. Chaque soir figurera une vedette de renom, entre autres Paul-Emile Corbeil, Muriel Hall, Gérard Desranleau, Pierre Vidor, Jean Vincent, Albert Viau. Les milliers de pèlerins qui ne manquent pas, chaque année, d'aller prier au sanctuaire des Saintes Reliques profiteront sans doute de l'occasion qui leur est fournie pour prouver leur reconnaissance à l'endroit d'une oeuvre qui a fait tant de bien.

Les provinces furent les premières à s'apercevoir des inconvénients de ce cumul. Les députés ne pouvant se dédoubler lorsque les sessions fédérale et provinciale avaient lieu en même temps, il arrivait presque invariablement que c'étaient les intérêts provinciaux qui étaient négligés. Il n'est toutefois pas exact de dire comme on le trouve dans une histoire du Canada que les deux provinces d'Ontario et de Québec aient toutes deux aboli le double mandat avant le Parlement fédéral. Ontario a donné le branle dès les premiers temps de la confédération en édictant qu'aucun mem-

(suite à la page 8)



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Agneau rôti	Agneau froid	Pain au poisson	Casserole à l'agneau	Foie sauté	Salade aux légumes	Biftecks minutes
Groupe D	Restes	Non rationné	Restes	Non rationné	Non rationnés	Groupe B
6 livres 2 coupons 4 jetons						1 livre 5 jetons
Il reste 7 jetons						

Le mets de choix pour un dîner de dimanche d'été que l'on peut suggérer est bien une jambe d'agneau rôtie accompagnée d'une bonne sauce brune à laquelle on aura ajouté un saveur de menthe. Lundi, on réchauffera la viande froide de pommes de terre cuites en robe de chambre accompagnées de légumes. Pour le mardi sans viande, on suggère un pain fait de poisson en conserve ou fraîchement cuit qu'on servira chaud ou froid, selon les caprices de la température. Avec un peu d'art culinaire, on pourra transformer les restes du rôti en une délicieuse casserole pour mercredi. Jeudi, on pourra préparer un repas sans perdre de la ration si l'on fait scuter du foie qui constitue un mets si nutritif. Pour le repas sans viande de vendredi, quoi de mieux qu'une belle salade aux légumes suivie peut-être d'une tarte fraîche aux fruits avec du fromage (en sa reppelant bien entendu que si l'on ne fait que des tartes à une seule croûte, l'on économise de cette farine si nécessaire outre-mer). Et samedi, la ménagère aura du meilleur temps si elle prépare des biftecks minutes. Et une fois la semaine écoulée, après avoir bien mangé, il restera 7 jetons que l'on pourra partager avec les affamés à l'étranger si l'on veut bien se donner la peine de les remettre au Comité local du rationnement ou au percepteur de coupons autorisé.

**Saints Jésuites**

La canonisation de deux jésuites, Bernardin Realino, célèbre prédicateur italien qui vécut de 1530 à 1616, et Jean de Britto, missionnaire portugais, martyrisé aux Indes (1647-1693) aura lieu le 22 septembre prochain, au cours de la Congrégation générale de la Compagnie de Jésus. Cette double canonisation portera à vingt-six le nombre de ses membres que la Compagnie a vu élever sur les autels durant les quatre siècles de son existence. Les deux premiers furent Ignace de Loyola, son fondateur, et François-Xavier, le grand apôtre des Indes; le dernier, André Bobola, canonisé en 1938 et que la Pologne vénère comme son protecteur national. On remarque dans cette troupe d'élite les trois patrons de la jeunesse: saint Louis de Gonzague, saint Stanislas de Kostka et saint Jean Berchmans; deux docteurs de l'Eglise: saint Pierre Canisius, patron des écrivains, et saint Robert Bellarmin que Benoît XV a appelé "le marteau de l'hérésie" pour ses luttes contre l'erreur; et nos huit martyrs canadiens: les saints Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Isaac Jogues, Charles Garnier, Antoine Daniel, Noël Chabanel, René Goupil, Jean de La-lande.

**GAGNEZ DES ÉLOGES** en servant du délicieux Maxwell House... le café qui a subi une "Torréfaction Radiante". Ce procédé spécial retient tout l'arôme exquis du mélange Maxwell House extra-fin.

**A** L'OCCASION de la fête de la Confédération, 25 membres du personnel du Canadien National ont été décorés par le roi. Chacun a contribué directement à l'effort de guerre soit dans les services de l'Etat, soit en jouant un rôle de premier plan dans la tâche immense de transporter, sur les lignes du Réseau, des centaines de milliers de tonnes de matériel de guerre et des millions de militaires.

La plus haute décoration accordée par le roi dans cette promotion, soit l'Ordre des Compagnons de St. Michel et St. George (C.M.G.) a été décernée à M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau national, et à M. S. J. Hungerford, qui a pris sa retraite comme président du Canadien National en 1941 pour assumer le poste de président de National Railways Munitions Limited, usine qui a produit près de 5,000 affûts de canon et pièces de matériel de guerre. Immédiatement avant la déclaration de la guerre, M. Vaughan avait été choisi par le gouvernement canadien pour organiser la Commission des achats pour la défense.

M. Walter S. Thompson, directeur du service des relations extérieures du Réseau national, qui, en 1939, fut chargé de l'organisation de la presse, de la radio et du service photographique lors de la visite de Leurs Majestés, le roi et la reine d'Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis, a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (C.B.E.) pour avoir organisé le service de la Censure et de l'Information en temps de guerre. M. Maynard A. Metcalf, assistant exécutif du Canadien National, a aussi été nommé C.B.E.

Huit hauts fonctionnaires du Canadien National ont été créés Officiers de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.). Ce sont: MM. W. M. Armstrong, gérant général des Télégraphes du Canadien National, R. B. Teakle, gérant général de la Canadian National Steamships, maintenant à sa retraite, John Roberts, qui était directeur gérant de la National Railways Munitions Limited, John Schofield, architecte en chef, qui a rendu de précieux services au ministère du Transport et à celui des Munitions et Approvisionnements ainsi qu'à la British Ministry of Aircraft Production et au Ferry Command de l'Aviation Royale, L. C. Thomson, gérant des magasins, qui a occupé le poste de sous-chef des approvisionnements et de l'équipement de la Marine pour le ministère de la Défense nationale, G. L. Bryson, gérant du service des voyageurs du Canadien National et du Grand Tronc, et W. D. Low et W. J. Atkinson, du service des achats,



S. J. Hungerford C.M.G.

W. S. Thompson C.B.E.

M. A. Metcalf C.B.E.

R. C. Vaughan C.M.G.

W. M. Armstrong O.B.E.

G. L. Bryson O.B.E.

W. D. Low O.B.E.

Col. F. F. Clarke M.B.E.

R. W. Long M.B.E.

R. B. Teakle O.B.E.

J. Roberts O.B.E.

J. Schofield O.B.E.

L. C. Thomson O.B.E.

prêtés au ministère des Munitions et Approvisionnements.

Ont été créés Membres de l'Ordre de l'Empire britannique (M.B.E.) le colonel F. F. Clarke, D.S.O., V.D., arpenteur en chef et commissaire des propriétés du Canadien National, à sa retraite, qui aida à l'acquisition de sites pour les aéroports, les usines de munitions et autres projets de guerre du gouvernement, R. W. Long, ancien gérant général du service des marchandises, D. J. O. Meyers, agent des douanes, W. B. Gordon, surintendant du service des réclamations et William Cunningham et Leonard L. Price, du service

des achats, prêtés au ministère des Munitions et Approvisionnements.

La médaille de l'Empire britannique (B.E.M.) a été décernée à MM. C. B. Doheney et C. E. W. Morshead, tous deux membres du service des achats du Réseau national, qui avaient été prêtés à l'Etat.

Cinq autres employés du Réseau qui ont obtenu des congés temporaires ont aussi été honorés par le roi. Ce sont: MM. H. B. Chase et A. R. Mosher, qui ont été nommés Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique (C.B.E.) et Joseph Corbett, Frank H. Gillespie et John S. McNabb, qui ont été créés M.B.E.

# IL BRAVE UN CHEVAL EMBALLÉ POUR PROTÉGER DES ÉCOLIERS

*Le Prix Dow*  
VA À HARRY HAWES



**LE PRIX DOW**  
est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs de quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

De bonne heure un après-midi, à Kindersley, Saskatchewan, Harry Hawes surveillait un groupe d'écoliers qui sortaient de l'école après les classes.

Tout-à-coup, le cheval d'un laitier prit peur. La bête effrayée s'emballait à l'instant et se lançait à toute vitesse sur la rue. Harry Hawes, réalisant immédiatement le danger, ne perdit pas un instant. Se lançant à la tête du cheval, il réussit à attraper les guides, mais perdant soudain l'équilibre, il glissa sous les sabots endiablés de l'animal.

Essayant d'arrêter le cheval, il tint bon plusieurs instants. Mais les coups répétés des sabots durent lui faire lâcher prise, et il tomba sous les roues de la voiture. On s'empressa de le transporter à l'hôpital, mais les écoliers étaient saufs.

Nous sommes fiers de présenter le Prix Dow à Harry Hawes, pour son grand courage et son sang-froid exceptionnel.





**ENTRE-NOUS . .**

On décrit dans Maclean's comment la Corporation des Biens de Guerre vend aux Américains, à prix dérisoire, des avions pourtant recherchés par les contribuables canadiens qui les ont payés de leurs taxes. Un courtier américain en avions acheta, par exemple, à \$302 chacun, 185 Fleet Finches pour lesquels le marché canadien était pourtant prêt à payer \$1,950. L'aviation civile canadienne demande des Cornells. Mais le même courtier américain a pu en acheter à \$2,700. Le Canadien qui les rachètera devra déboursier \$10,000. Pourquoi ce traitement de faveur aux Américains? Pourquoi War Assets Corp. ne vendrait-elle pas directement à l'acheteur canadien? Ce sont les taxes de celui-ci qui ont produit ce matériel et la première chance devrait aller aux Canadiens.

\* \* \*

L'impopularité grandissante dont écope le gouvernement socialiste de l'Angleterre, même aux yeux de la classe ouvrière qui n'aime guère se faire mettre au travail par décrets, devrait, bien naturellement, se refléter dans les journaux et c'est ainsi que la chaîne des feuilles de Lord Kemsley s'est portée rudement à l'attaque du cabinet anglais depuis quelque temps. Mais comme tout régime socialiste endure bien mal la critique, l'hon. Morrison n'a pas mis de gants blancs pour informer Kemsley que ses journaux devraient se taire ou subir les conséquences de leur franc parler. La menace était si claire que tout le monde journalistique en est resté songeur. En pays vraiment démocratique, un journal peut, sans craindre la suspension, blâmer le Régime autant et aussi souvent qu'il le veut. Mais la théorie socialiste, elle, estime carrément que pour opérer avec succès, un gouvernement doit supprimer la critique.

\* \* \*

A son arsenal d'armes de grève, l'Union des Ouvriers-Unis du Textile (F. A. du T.) vient d'ajouter le cri de race qui est bien la plus vilaine des armes. En effet, R. K. Rowley, directeur canadien de l'Union en question, a émis récemment une circulaire déclarant que la grève du textile, à Montréal, était "une bataille entre les ouvriers canadiens-français et l'administration de langue anglaise". A cela, la Cie Dominion Textile, par la voix de M. Bertrand Boissonnault, a justement rappelé que la politique de Rowley, après avoir toujours visé à "plus de haine entre les classes, soulevait maintenant le ressentiment entre les races". C'est un dangereux pas de plus dans la voie des subterfuges par quoi l'agitateur ouvrier tente, pour l'épate de la galerie, de déplacer le vrai centre du problème. Et la Dominion Textile a eu raison d'appeler ces tactiques "radicales et malintentionnées".

\* \* \*

Un confrère, des hebdomadaires ruraux qui ne détestent pas le mot pour rire, publie la trouvaille suivante qui sort vraiment de l'ordinaire des bouches-trous:

Une ancienne demoiselle téléphone à la police:

—Sergent; venez vite, un homme prend son bain devant ma fenêtre et par sa fenêtre, je vois toute la ... cérémonie.

—Le sergent vient et ne voit rien.

—Mais je ne vois rien d'ici, mademoiselle.

—Je le sais bien, répond-elle, mais montez sur le siège des cabinets, vous verrez.

**Les étudiants à Chartres**

Paris. — Les étudiants français ont accompli dernièrement leur pèlerinage annuel à Chartres. Ce pèlerinage a lieu chaque année depuis 1935. Il a réuni un nombre considérable d'étudiants: alors qu'ils étaient cinquante en 1935, quatre mille se trouvaient présents cette année, dont trois mille ont fait la route à pied, de Paris. Vingt-neuf paralysés suivaient en petites voitures.

Pour la première fois, les étudiants des nations étrangères furent invités. Des représentants de vingt-six nations répondirent: Hollande, Suisse, Espagne, Portugal, Turquie, Norvège, Etats-Unis, Angleterre, Syrie, Canada, Belgique, Lithuanie, Pologne, Roumanie, Danemark, Suède, Tchécoslovaquie, Irlande... La principauté de Lichtenstein était représentée par la princesse de Lichtenstein elle-même, qui est étudiante à Paris; des groupes d'étudiants serbes, de religion orthodoxe, y assistaient également.

Le sermon a été fait par le R.P. Riquet, s.j. prédicateur de Notre-Dame et la messe dite par le cardinal Suhard, qui a confirmé douze étudiants et étudiantes récemment convertis. Quelques-uns d'entre eux avaient été baptisés avant leur départ.

Durant le trajet, les étudiants étaient groupés en chapitres de cinquante avec un aumônier. Chacun devait méditer sur un sujet choisi à l'avance: "le corps mystique", et à chaque arrêt, ils mettaient en commun leurs réflexions.

Le soir, un chapitre général les réunit tous pour donner une conclusion à leur méditation individuelle. Les pèlerins chantaient leur chapelet en marchant; avant la messe, ils avaient fait à jeun dix kilomètres.

**La cinquième colonne**

Sous ce titre, le communiste Fred Rose, publiait il y a quelques années, une brochure de cinquante pages, tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, en fran-

çais et en anglais, où il injuriait tout un groupe d'hommes et d'organisations, les traitant de fascistes parce qu'ils luttèrent contre le communisme et les accusant de jouer au Canada le rôle de cinquième colonne.

Cette accusation de trahison vient d'être reprise dans un rapport officiel par deux juges de la Cour suprême, chargés d'une enquête sur l'espionnage russe. Et

elle s'adresse non plus aux groupes désignés par Fred Rose, mais à lui-même et à son Parti. Ainsi au moment où il trahissait son pays d'adoption, cet agent des Soviets ne trouvait rien de mieux, pour détourner de ses menées subversives, l'attention publique, que d'accuser du crime dont il se rendait coupable d'honnêtes citoyens. La justice prend aujourd'hui sa revanche.

LA GOMME QUI RÉND GRANBY FAMEUX

**DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE**

**GRAND-B**

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



**Transport Rapide!**



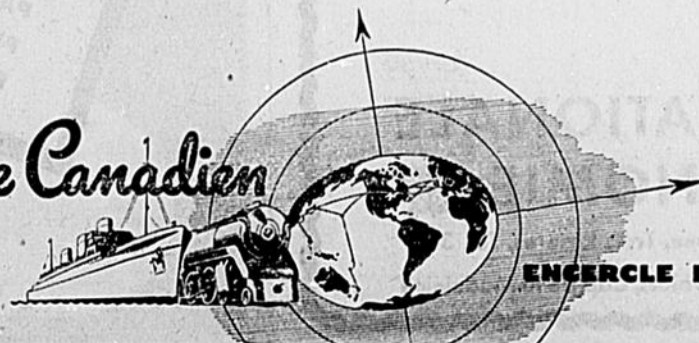
Vous avez entendu le grondement sourd des roues sur les rails... vous avez vu le faisceau de lumière projeté dans les ténèbres par le phare avant de la locomotive... lorsque, dans l'obscurité de la nuit, vous regardiez passer un de ces longs trains de marchandises du Pacifique Canadien!

Ces lourds convois, qui roulent continuellement à travers le Canada, ne transportent pas seulement des marchandises... ils sont aussi un symbole d'espoir pour les populations affamées des pays d'Europe et d'Asie, auxquelles ils apportent des secours urgents et peut-être même la vie.

Pour nous, ces trains transportent en vitesse les vivres, le charbon, les matériaux de construction, les meubles, le papier, les machines, les matières premières — les mille et une choses qui font l'économie d'un pays et qui servent à maintenir son commerce d'exportation. Et ce service de toute première importance est assuré le jour et la nuit et tous les jours de l'année, avec efficacité, rapidité et économie.



**Le Pacifique Canadien**



**ENCERCLE LE MONDE**

# Les livres et leurs auteurs...

## NOUVEAUTES AUX EDITIONS VARIETES

En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

### CHEMIN SANS ISSUE (1)

par Georges Simenon

Tout ce roman, dû à la plume de Georges Simenon et présenté par Les Editions Variétés, est dominé par la personnalité d'un Russe bizarre, nommé Vladimir.

C'est une être étrange, déséquilibré. Il ressemble à ce personnage déjà rencontré dans une certaine pièce de théâtre intitulée L'homme qui jouait la comédie.

Le Russe, par jalousie, fait accuser son ami, Georges Kalenine, du vol d'une bague à diamant. Pour oublier ses lâchetés, Valdi-

mir boit des quantités monstres de boissons alcooliques. Une vieille femme riche, Jeanne Papeier, qui en a fait son amant, se voit tout à coup détester par lui. Mais jusqu'où ira cette haine? Et pourquoi, un soir où la lune argentée venait de se lever dans le ciel de Port-Juan, Vladimir s'est-il avancé vers Jeanne Papeier avec le visage d'un illuminé ou d'un fou?

L'intrigue de ce roman empoigne le lecteur et lui laisse une saveur étrange. On reconnaît bien là, le style de Simenon et son art aigu d'émouvoir. Voilà un roman saisissant dans la lignée de L'homme qui regardait passer les trains, Monsieur La Souris, Les soeurs Lacroix, Les sept minutes, Malempin, Les suicidés, Les rescapés du Télémaque, La Marie du port, Le testament Donadieu, Touriste de bananes et La mauvaise étoile.

(1) Un volume de 224 pages pu-

blié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35.

### LA MAUVAISE ETOILE (1)

par Georges Simenon

Voici des histoires de gens qui sont partis pour les tropiques, pleins de sève, de vie, d'espoir, de projets et que les climats chauds ont réduit à l'état de ratés de l'aventure.

Par exemple, ce récit de L'homme en habit dans son square et le bagnard aux nougats, cet autre intitulé Celui qui se battait avec les rats ou la plus banale des histoires et encore d'autres qui racontées sur le ton d'un potin de village renferment les drames horribles dont l'atmosphère tropicale est souvent la cause. Chacune de ces aventures constitue une étude psychologique d'Européens qui se sont plus ou moins adaptés à cette vie lente et pesante des tropiques.

On y voit un nouvel aspect de l'art du talentueux romancier Georges Simenon. Les lecteurs qui aiment les histoires à la fois courtes et intéressantes seront ici servis à souhait.

Un jeune critique montréalais écrivait, récemment: "Rares sont les étalages de livres des librairies ou magasins, qui ne possèdent pas les écrits de Georges Simenon. Ils sont bien faits et abordent divers sujets. M. Simenon, produit des romans d'aventures, crée des atmosphères d'angoisse; plaisant ainsi aux lecteurs avides d'imprévu et de sensation."

(1) Un livre de 192 pages publié aux Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35.

### TOURISTES DE BANANES ou LES DIMANCHES DE TAHITI (1)

par Georges Simenon

Les histoires de gens partis pour

les tropiques ont ce cachet de pittoresque que le romancier Simenon sait toujours conserver. Ce nouvel ouvrage Touriste de bananes paru aux Editions Variétés rapporte les aventures d'Oscar Donadieu dans le cadre enchanteur et langoureux de Tahiti.

"Un touriste de bananes désigne un de ces blasés fuyant les continents tempérés pour trouver refuge dans une île déserte du Pacifique et qui s'y enfonce pour vivre en solitaire dans une hutte abandonnée par les indigènes. Il se nourrit exclusivement de fruits tropicaux. Oscar Donadieu tente cette expérience, pour tomber dans un drame dont il n'est ni de près, ni de loin, l'un des acteurs, mais qui sera néanmoins la cause éloignée de sa mort.

Le capitaine Lagre que le jeune Donadieu a connu jadis parce

(Suite à la page 5.)



Arrivant à  
MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le WINDSOR, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

# HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION

J. ALDERIC RAYMOND, Président



Ce chèque de rente, vous le recevrez chaque année, tant que vous vivrez. La rente viagère n'est ni plus ni moins que la prévoyance monnayée. Cette conversion de l'avenir en argent vous est indispensable: personne ne passe de bail avec la fortune.

## CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Yvan Roy, 1368, Notre-Dame, Trois-Rivières, Tél. 302  
J.-B.-W. Beaudoin, 12, Des Oblats, Cap de la Madeleine

MAMAN,  
JE ME SUIS BLESSÉ!



MAMAN sait comment parer aux conséquences de l'accident—de l'eau chaude pour laver la blessure et en enlever la saleté.

Un chauffe-eau électrique vous assure de l'eau chaude dans la cuisine à toutes les heures du jour, tous les jours et pour tous vos besoins—pour le bain, le nettoyage, le blanchissage, la vaisselle, le linge du bébé et pour tout ce qui se présente tous les jours. Tournez le commutateur, ouvrez le robinet et voilà de l'eau chaude pure comme du cristal—tant que vous en désirez et quand vous en désirez.

ÉCONOMIQUE  
SILENCIEUX  
INODORE  
PAS DE FLAMME  
PAS D'ALLUMETTES  
PAS DE COMBUSTION  
SÛR  
COMMUNE  
AUTOMATIQUE  
PAS DE CORROSION  
EFFICACE  
PAS DE ROUILLE  
PROPRE  
PAS D'ATTENTE

Il y a tellement d'avantages à posséder un chauffe-eau électrique qu'il faudrait plus de place que nous en avons ici pour les énumérer. Pourquoi ne verriez-vous pas votre électricien, votre plombier ou votre bureau de la Shawinigan le plus rapproché pour obtenir tous les renseignements nécessaires. Vous jugerez que ça en vaut la peine.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

**Livres récents**

qu'il avait été un des employés de son père doit être jugé pour meurtre. On dit qu'il aimait une femme indigène. Mais cette femme a une étrange situation dans l'île. Tous les Européens la connaissent. Donadieu voit les amis du gouverneur de l'île qui intriguent sur le cas de cette femme et de Lagre. Cela le choque, l'irrite. Un combat épuisant se livre en lui.

Il voudrait défendre l'honneur et les intérêts de Lagre qu'il sent faussement attaqué. Mais la force morale lui manque...

L'atmosphère poignante du récit rappelle les oeuvres non moins populaires du romancier Simenon: Monsieur la Souris, Les soeurs Lacroix, Chemin sans issue, La mauvaise étoile, La Marie du port et Le testament Donadieu, romans publiés aux Editions Variétés.

(1) Un livre de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35.



Les citoyens d'Arvida ont raison d'être fiers du geste qu'ils viennent d'accomplir. En effet, en moins de six semaines, ils ont sacrifié volontairement 3,369 coupons de rations de viande afin de permettre de plus grandes exportations de viande aux affamés d'Europe. Ce geste est d'autant plus significatif que cette ville industrielle de notre Province compte à peine 8,000 âmes. Sur cette photo prise au presbytère de la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus d'Arvida, où l'on a fait le relevé des coupons donnés, on remarque de gauche à droite: M. Edmond Tremblay, contre-maitre aux usines de l'Aluminium Company, M. l'abbé Joseph Lévêque, curé de la paroisse, M. J.-L. Martel, officier du rationnement à Chictoutimi, et Mme W.-G. Wilson, perceptrice autorisée des coupons de rationnement à Arvida. Le curé Lévêque a fait remarquer que plusieurs familles s'étaient volontairement privées de viande pour sacrifier des coupons.

**ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL**

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

**LES FESTIVALS DE MONTREAL**

MERCREDI SOIR, 7 AOUT

**STADE MOLSON**

tous les sièges faisant face à la scène  
Représentation complète

**CARMEN**

opéra de Georges Bizet

avec une distribution d'artiste  
du Metropolitan Opera

et comme vedette

**RAOUL JOBIN**

Lily Djanel

Prix populaire: \$1.00 à \$3.00 taxe incluse. Toutes places réservées: bureau 14, hôtel Windsor. Commandes postales remplies sur réception d'un chèque ou mandat accompagnée d'une enveloppe affranchie. Téléphones: Bélair 2238 — Marquette 4447.



**Renoir et Fresnay au Cinéma de Paris**

Pierre Renoir, Pierre Fresnay et Sylvie dans le film inédit "Le Voyageur sans bagage" dès samedi à l'écran du Cinéma de Paris. Le film principal sera: "LE MYSTERE ST-VAL" avec Fernandel.



**EN VEDETTE**

Elle répond à tous les appels... et satisfait aux besoins sans cesse accrus du public... Par son dévouement et son savoir-faire, elle a réussi à réduire les délais au minimum. Et toujours, infailliblement, sa voix reflète son sourire, voix sympathique et rassurante, laissant filtrer sa compétence. Vous savez qu'elle complètera votre appel aussitôt que possible!



**Si vous êtes  
un citoyen No 1  
vous résoudre le cas  
No 1...**

**I**L ne s'agit pas d'être égoïste mais de comprendre qu'une nation ne vaut que ce que valent ses citoyens.

Le bien-être de la nation canadienne ne dépend pas que de ses citoyens éminents, mais bien de chacun de ses 12,000,000 de citoyens.

A l'heure actuelle, ce bien-être est menacé par le danger d'inflation. Déjà, des milliers dans les pays dévastés par la guerre souffrent de ce terrible fléau.

Pour tout citoyen, l'inflation signifie, une diminution de la valeur du dollar: le coût de la vie augmente car les dépenses inutiles font monter le prix des marchandises rares.

La guerre fait toujours surgir le danger d'inflation... seule la prudence du peuple peut y faire échec.

Comment? Surtout par la conservation... en n'achetant que les marchandises assez abondantes et en épargnant jusqu'au jour où le marché offrira en grande quantité les articles actuellement rares.

On aide ainsi à maintenir les prix et à garder au dollar sa valeur réelle.

Si vous êtes un citoyen No 1, vous éviterez donc scrupuleusement d'acheter sur le marché noir, et vous épargnerez de l'argent en:

- déposant à votre compte d'épargnes;
- maintenant vos assurances;
- achetant des obligations de la Victoire, des certificats d'épargne de guerre;
- conservant les valeurs achetées pendant la guerre.

Voilà les principes de la conservation, première condition de la sécurité personnelle et première qualité du citoyen modèle.

**BANQUE DE MONTREAL**

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 128 ans



### Pour une offensive de paix

La période d'incertitude que nous traversons depuis la cessation des hostilités ne va pas sans susciter de vives inquiétudes à ceux qui ont ajouté foi aux prévisions optimistes d'il y a un an tout au plus. Le dernier coup de canon était à peine tiré qu'éclataient successivement sur notre paisible continent d'Amérique des grèves qui paralysent encore la transformation tant désirée de notre économie. C'est l'indice le plus sûr du profond malaise qui secoue les assises mêmes de la plupart de nos classes sociales en quête d'une sécurité qu'elles ne sont pas parvenues jusqu'ici à s'assurer. Pendant combien de temps encore assisterons-nous impuissants à ces conflits d'intérêt? Nul ne le saurait prédire. N'empêche que ce sont là les auspices sous lesquels nous devons envisager et tenter d'orienter notre avenir immédiat.

Ces événements de caractère pour le moins attristant ont des origines passablement plus lointaines que le laissent supposer les matières en litige. Au fond, l'insécurité dont se plaignent les classes laborieuses tient au déséquilibre qui afflige depuis trop longtemps la société. Plus on s'urbanise, plus s'accroît la masse des prolétaires. Sans cesse ballottée au gré des hauts et des bas des diverses entreprises industrielles, souvent incapable d'accéder à la propriété, elle est à la recherche, par la manière forte, d'une indépendance de plus en plus fugitive. C'est une manoeuvre extrêmement dangereuse et qui peut fort bien compromettre pour longtemps le rétablissement de la paix sociale.

Combien plus paisible est l'existence du cultivateur qui dirige lui-même son exploitation et prépare de longue main l'établissement de ses fils! A l'encontre du salarié sans cesse aux prises avec une multitude de problèmes, il peut envisager l'avenir avec confiance puisqu'il est l'auteur de sa propre sécurité. C'est donc avec combien de raison qu'on a dit de l'autonomie qu'elle est synonyme de la vie rurale.

Or c'est précisément pour perpétuer en l'augmentant cette classe autonome entre toutes qu'on devrait donner à la colonisation agricole une impulsion sans précédent à la faveur de la période de reconstruction. Personne ne contestera que ce serait là une offensive de paix, dont la nécessité saute aux yeux, une entreprise économique et sociale qui viendrait à point à la rescousse de la jeunesse rurale.

Marc R. Meunier.

### Congé supplémentaire à l'occasion d'une naissance

Par une loi parue au Journal Officiel du 19 mai dernier, un congé supplémentaire est accordé, en France, à tout chef de famille salarié, fonctionnaire ou agent des services publics, à l'occasion de chaque naissance à son foyer. La durée du congé est fixée à trois jours. La rémunération de ces trois jours, gale au salaire et aux émoluments qui seraient perçus

par l'intéressé pour une égale période de travail à la même époque, sera effectuée pour les salariés par les soins des Caisses de

compensation chargées du service de l'intéressé le jour de la paye qui des allocations familiales, mais suivra immédiatement les trois l'employeur en fera l'avance à jours de congé.

**CELA A DE L'IMPOR-TANCE**, quand le repas comprend du Maxwell House. Ce merveilleux mélange est *extra-délicieux* parce qu'il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine... les meilleurs cafés du monde.

**ART ET SCIENCE**  
COURS PAR CORRESPONDANCE

Sujets au choix	LES ARTS:	● Architecture	● Peinture
	LES SCIENCES:	● Musique	● Littérature
		● Sculpture	● Danse etc.
		● Physique	● Chimie
		● Géologie	● Histoire etc.

"La Connaissance assure le Succès"  
Pour renseignements gratuits, écrivez à:  
**ART et SCIENCE — Case Postale 462 — Montréal**

*Cigarettes*  
**SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



**LE CANADA EST**  
*Un Pays Modéré*

\* \* \*

La modération est l'une des caractéristiques dominantes du peuple canadien. Enfants, nous apprenons la modération. Adultes, nous la mettons en pratique. Et comme citoyens du Canada, nous en sommes fiers.

Au lieu de nous livrer à une orgie de dépenses, dès la fin de la guerre, nous avons écouté la voix de la raison. Grâce à notre modération, nous avons repoussé l'instinct bien naturel de vouloir nous procurer mille choses devenues rares sur le marché... et ce faisant, nous avons échappé, tant comme individus que comme nation, à la tourmente de l'inflation.

Nous pouvons nous féliciter, et nous pouvons entrevoir un brillant avenir pour le Canada... mais à condition de maintenir fermement notre principe de modération... de modération en toutes choses.

*Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!*



**LA MAISON SEAGRAM**

**Maux de Dos Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE**

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.



La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de dos, maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

**FRUIT-A-TIVES** Pour Le FOIE

La politique à Québec

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, sera de retour à ses bureaux vers le 15 août après avoir pris une vacance bien méritée. On sait que l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, agit comme premier ministre intérimaire.

En parlant du trésorier provincial, mentionnons que les finances de la province de Québec sont actuellement en excellentes conditions et que l'hon. Onésime Gagnon pourra annoncer sous peu un surplus dépassant les \$2 millions et une diminution de \$8 millions de la dette provinciale. Ces bonnes nouvelles seront contenues dans la présentation de l'état financier pour l'année fiscale 1945-1946. On remarquera que ces magnifiques résultats s'accorderont avec les estimations établies par M. Gagnon dans son discours du budget de la dernière session. Il y a une amélioration évidente de la situation financière de la province sous l'administration actuelle, malgré les nombreux travaux et les oeuvres accomplies dans l'intérêt général. C'est tout à la louange de l'Union Nationale.

L'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, annonce pour le dimanche après-midi, 18 août, la bénédiction et l'inauguration officielle du nouveau pont Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, structure moderne de génie civil qui remplace si avantageusement l'ancien pont Plessis-Belair. La cérémonie de bénédiction et d'inauguration officielle sera suivie d'un grand ralliement national à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne. On annonce comme principaux orateurs: l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, et M. le notaire J.-Léonard Blanchard, député provincial de Terrebonne.

Le ministre de la Colonisation, l'hon. J. D. Bégin, vient de terminer une visite des centres de colonisation du Témiscamingue et de l'Abitibi. Il a aussi annoncé les noms des membres du jury du concours du Mérite Agricole pour les Colons. On sait que ce concours s'étend cette année aux établissements de colonisation au sud du fleuve St-Laurent, soit de Compton à Gaspé. Les juges sont MM. Adrien Audette, de St-Léon de Standon, Léon Caron, de St-Bernard de Dorchester, et Albert Sirois, de Ste-Anne de la Pocatière.

Il est aussi bon de noter que le ministère dirigé par l'hon. M. Bégin a expérimenté dernièrement, sur la terre des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ste-Foy, la soie-débroussailleuse qu'on commence à utiliser pour le bénéfice des colons. Ce nouvel instrument, pour la première fois en usage au Canada, est appelé à rendre de précieux services. Comme on le voit, le défrichement motorisé, inauguré par le premier gouvernement Duplessis, s'améliore encore. L'Union Nationale marche résolument dans la voie de la modernisation de la colonisation pratique.

A Joliette fait aussi construire un hôpital de plus d'un million de

UN ART ET UN SOIN SANS PAREILS sont employés pour le mélange du Café Maxwell House. Des générations d'experts dans le mélange des cafés ont établi une tradition Maxwell House dans l'art de mélanger scientifiquement les cafés.

dollars et une école supérieure d'environ un demi-million. Les diplômés de cette école pourront automatiquement être admis aux universités. Ajoutons que l'hon. M. Barrette a obtenu de l'Imperial Tobacco la construction d'une fabrique de tabac à cigarettes d'un

demi-million. De plus une manufacture de soie s'établira également à Joliette en donnant de l'emploi à 500 employés.

M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, achève une tournée d'un mois de son loin-

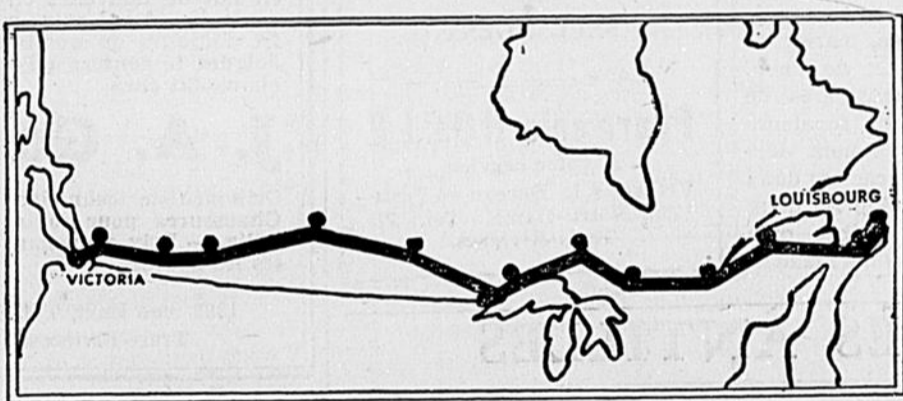
tain comté. Dans ce grand voyage annuel, le député national s'occupe tout particulièrement des problèmes locaux de ses électeurs: coopératives de pêcheurs, routes, etc. De gouvernement Duplessis a commencé l'exécution d'un programme de voirie destiné à relier

les diverses îles et à développer considérablement le comté. M. Langlais annonce que les deux bateaux construits aux chantiers Filion, à St-Laurent, pour la Coopérative de Transports maritimes et aériens des Iles-de-la-Madeleine seront lancés le 12 septembre.



LA CHEVROLET EST "PREMIERE" ENCORE UNE FOIS

Traversant le Canada dans un sedan "Stylemaster" 1946 le brigadier R. A. Macfarlane gagne la médaille Todd



LA "RUE PRINCIPALE DU CANADA"— La grande route transcanadienne qui relie les provinces, d'un océan à l'autre, et marque une ère nouvelle pour le tourisme.

Après avoir parcouru la "rue principale du Canada" — la grande route transcanadienne — d'un bout à l'autre, au volant d'un nouveau sedan Chevrolet 1946, le brigadier R. A. Macfarlane, D.S.O., vient de compléter la première traversée du pays en automobile, d'un océan à l'autre, sans quitter le sol canadien.

Pour gagner la médaille d'or A. E. Todd, offerte en 1912 par le maire de Victoria — le brigadier Macfarlane a quitté Louisbourg, en Nouvelle-Ecosse, avec du sel de l'Atlantique sur les roues arrière de sa voiture et, après neuf jours de conduite, il arrivait à Victoria, dans l'île Vancouver, C.-B., où il trempa ses roues avant dans le Pacifique. Il avait parcouru un total de

4,743 MILLES

La Chevrolet qui servit à faire le voyage était un modèle 1946 de série, mu par un moteur six cylindres, à soupapes en tête, du type régulier. Elle avait été choisie par le brig. Macfarlane — qui occupa les postes responsables de directeur de la mécanisation et de maître général adjoint du matériel, au quartier général de la Défense, à Ottawa — parce qu'il est convaincu qu'une "voiture de tourisme solide, légère et économique est idéale pour la moyenne des citoyens du Canada". Avec sa vaste expérience des véhicules de l'armée, sur les terrains d'essai et en service actif au cours de deux guerres, le brig. Macfarlane choisit la nouvelle Chevrolet pour son voyage mémorable — un cas de plus où la Chevrolet est la "première".



LE VOYAGE TOUCHE A SA FIN — J. V. Johnson et George Warren, du Victoria Automobile Club, rencontrent le brigadier Macfarlane et sa Chevrolet à quelques milles de Victoria et l'accompagnent jusque dans la ville.



DANS LES ROCHEUSES — Le brig. Macfarlane a connu bien des péripéties au volant de sa Chevrolet qui dut rouler au bord de précipices et gravir de hautes montagnes avant d'arriver à cette petite vallée paisible au sein des montagnes Rocheuses du Canada.



LE PRIX — Il devint possible de gagner la médaille Todd, lors de l'achèvement de la route transcanadienne. Cette médaille, offerte en 1912, a maintenant été décernée au brig. R. A. Macfarlane, le premier à faire le voyage authentique de Louisbourg, Cap-Breton, à Victoria, C.-B. sur une route toute canadienne spécifiée.

LE PACIFIQUE! — Après 4,743 milles de conduite rapide et de tout repos, le brigadier Macfarlane et son compagnon trempent les roues avant de leur Chevrolet dans l'océan Pacifique — pour gagner la médaille d'or A. E. Todd.



Sir Thomas...

(Suite de la page 1.)

bre du Sénat ou des Communes ne pourrait siéger dans son assemblée législative. Cette province ne pouvait faire davantage, n'ayant pas de Conseil législatif.

En 1872 le Parlement du Canada se décidait à adopter de son côté une première loi qui rendait inhabiles à siéger aux Communes, non pas les membres de toutes les législatures locales, mais seulement les membres des législatures qui déjà excuaient de leur corps, en vertu de leurs propres lois, les membres du Sénat et ceux des Communes. L'année suivante, en 1873, le Parlement canadien étendait cette mesure en toute la Puissance et déclarait inhabiles à siéger aux Communes les membres des conseils législatifs et des assemblées législatives de toutes les provinces présentes et futures. Ce ne fut qu'après cette dernière législation que la province de Québec entra en ligne à son tour. Par une loi sanctionnée le 28 janvier

1874, elle décréta comme Ontario qu'aucun membre du Sénat ou des Communes ne pourrait être élu membre de son Assemblée législative. Quoique, à la différence d'Ontario, elle possédait un conseil législatif, elle n'en fit aucune mention dans sa législation.

A la première élection générale qui suivit et qui se trouva être une élection fédérale en février 1874, les députés détenteurs d'un double mandat furent nécessairement tous obligés d'opter entre Ottawa et Québec. Il n'en restait plus à ce moment là que sept, MM. P. S. Gendron, de Bagot. C. H. Pozer, de la Beauce, Th. Robitaille, de Bonaventure, J. Fortin, de Gaspé, J. H. Bellerose, de Laval, J. G. Blanchet, de Lévis, et H. G. Joly, de Lotbinière. Deux d'entre eux, MM. Robitaille et Pozer risquèrent de démissionner à Québec pour poser leur candidature fédérale et tous les autres choisirent de démissionner à Ottawa pour rester députés provinciaux jusqu'à la fin de la Législature, c'est-à-dire jusqu'à 1875.

C'est ce qu'on a cru trop souvent qui était la mort absolue du double mandat. L'on n'a pas remarqué que de même que la loi de Québec n'interdisait aux sénateurs et aux députés fédéraux que l'entrée dans l'Assemblée législative de Québec, la loi d'Ottawa n'interdisait aux conseillers législatifs et aux députés provinciaux que l'entrée dans la Chambre des Communes. Dans les Statuts de Québec comme dans ceux d'Ottawa il n'y a pas la moindre trace d'une législation empêchant un sénateur du Canada d'être nommé conseiller législatif de Québec ou un conseiller législatif de Québec d'être nommé sénateur du Canada. Et c'est pourquoi lord Devonshire n'a fait d'accroc ni à notre constitution ni à nos lois lorsque le 31 décembre 1919, sur l'avis de Sir Robert Borden, il appela, au Sénat l'hon. M. Chapais, quoique celui-ci fut déjà membre d'un Conseil législatif.

Il convient d'ailleurs de rappeler que Sir Thomas Chapais n'a pas été le premier à être nommé au Sénat dans les mêmes conditions. Je ne veux pas parler de l'hon. Louis Paquet et de l'hon. Alexandre René Chaussegros de Léry qui ont été faits sénateurs en 1871 alors qu'ils étaient déjà conseillers législatifs, car ces deux nominations ont précédé les deux lois dirigées tant à Québec qu'à Ottawa contre le double mandat.

Je veux parler de l'hon. Charles Eugène Boucher de Boucherville, le futur Sir Charles, qui, plusieurs années après l'adoption des lois sus-dites, le 12 février 1879 pour être précis, fut, exactement comme M. Chapais, appelé à faire partie du Sénat du Canada alors qu'il était conseiller législatif à Québec depuis 1867 et, comme M. Chapais encore, ne cessa jamais de siéger concurremment dans les deux chambres, la fédérale et la provinciale.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé

Gérant de District

137, Radisson, Tél. 388  
Trois-Rivières.

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKA-SEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA Pharmacie HOULE

A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste 1356, Notre-Dame. Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 29ième jour de juillet 1946 a passé un règlement intitulé: "No 4-Z-1, Règlement amendant le règlement No 4 du 30 juin 1925 relatif à la construction en rapport avec la ligne de construction sur partie de la rue St-Olivier" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

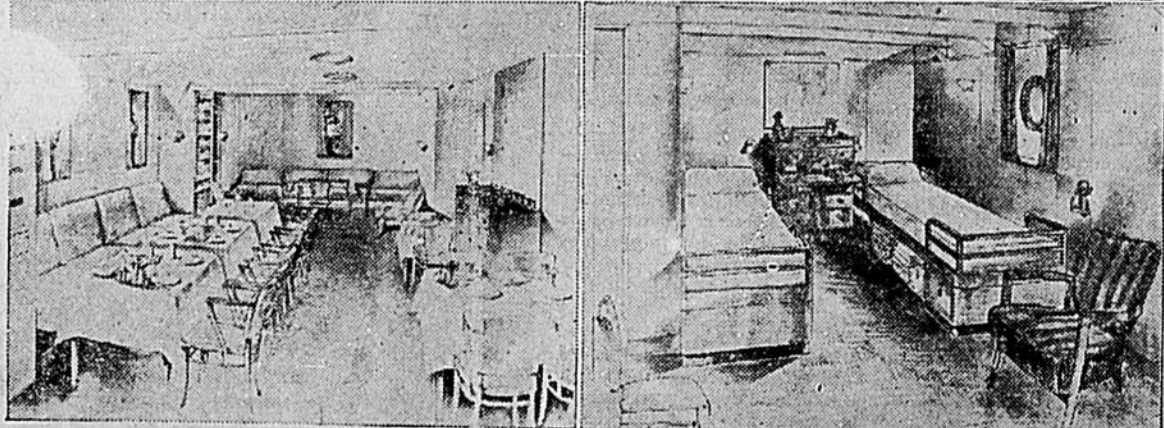
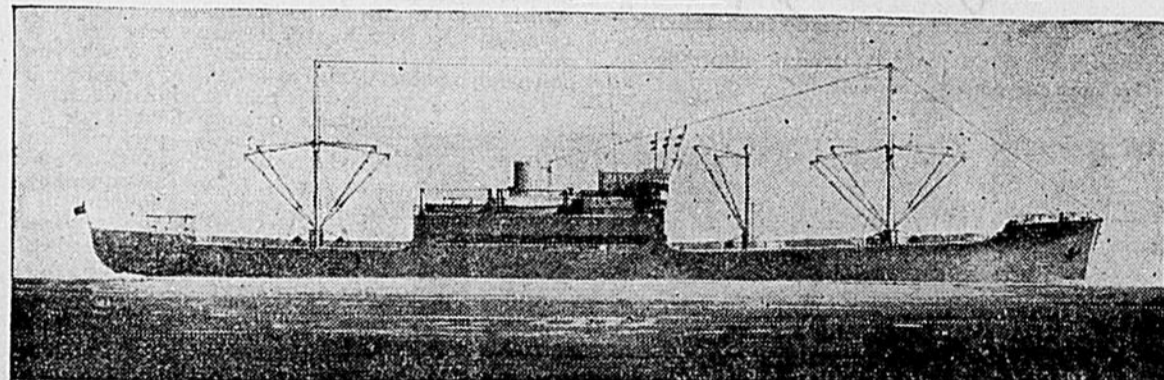
Hôtel de ville,

Trois-Rivières, 31 juillet 1946.

Georges BEAUMIER,

Greffier.

AU SERVICE DES ANTILLES



LA Canadian National Steamships prendra bientôt livraison de trois cargos modernes à moteur Diesel, actuellement en construction à Montréal, Québec et Vancouver. Les moteurs qui actionneront ces navires sont fabriqués par Vickers

de Montréal. Chaque cargo mesurera 436 pieds de long, 59 pieds de large et tirera 25 pieds d'eau. Il aura une vitesse de 15 noeuds. Le tonnage sera de 7,500 tonnes. Ces navires feront la navette entre les ports canadiens de l'est, les Antilles

anglaises et Demerara (Guyane anglaise). La photo du haut montre l'extérieur du navire. En bas, à gauche, la salle à manger où les douze passagers que peut recevoir le navire prendront leurs repas et à droite, l'intérieur des cabines.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des Quinze-Vingts, Paris  
Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson  
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaire

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson  
Tél.: 491. Trois-Rivières.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Roland Nobert, C.A.  
Henri Ferron, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

L'endroit idéal pour bien se chauffer L'AJUSTEMENT



de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds.

Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X.

Service gratuit de Rayons-X permettant de justifier l'ajustement.

Agent exclusif aux Trois-Rivières des fameuses chaussures Dr M. W. LOCKE, HART, SLATER, — WILKIE'S GLOVE PHIT.

Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de nouvelles chaussures à prix modérés. Aussi notre sous-sol vous offre toujours de nombreuses occasions. Joignez le confort à l'élégance en vous chaussant chez

J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué  
Chaussures pour toute la famille. — Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart, Tél. 537  
Trois-Rivières.



Pour tous vos Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.